



Accueil > Bretagne > Andel

Tensions au sein d'Halte aux marées vertes : la coprésidente quitte l'association

Halte aux marées vertes (HAMV) a tenu son assemblée générale, dans une ambiance tendue, samedi 11 février 2023, à Andel (Côtes-d'Armor). La coprésidente, Annie Le Guilloux, a quitté l'association. Explications.

Ouest-France

Sonia TREMBLAIS

Publié le 11/02/2023 à 18h48

Lire le journal numéri...

ECOUTER

LIRE PLUS TARD

PARTAGER



Annie Le Guilloux (3e en partant de la gauche) a quitté la coprésidence d'Halte aux marées vertes, samedi 11 février 2023, à Andel. | OUEST-FRANCE

« La coprésidence n'a pas fonctionné », regrettent certains adhérents en sortant de l'assemblée générale de l'association [Halte aux marées vertes \(HAMV\)](#) basée à [Hillion \(Côtes-d'Armor\)](#), samedi 11 février 2023, à huis clos, sans la présence de la presse, à Andel (Côtes-d'Armor).

Le débat a été « houleux. Pas moyen de parler », s'agace une adhérente. « C'est trop politisé », ajoute un autre. « Ce n'est pas une super image de l'asso », enchérit une autre, déçue.



Des membres de l'association Halte aux marées vertes, ici avec Alain Goutal, dessinateur lors de la présentation de l'événement Dérivages 2 à Planguenoual, en septembre 2022. | ARCHIVES OUEST-FRANCE

Des tensions couvaient au sein de l'association entre Annie Le Guilloux, coprésidente et Gilles Monsillon, coprésident depuis 2021. Elles se sont exprimées lors de cette assemblée générale. Deux coprésidents, deux orientations et... deux sons de cloche.

Du côté d'Annie Le Guilloux

« On sait qu'une présidence, c'est une lourde charge. D'où notre coprésidence. Ça se passait bien au début, puis j'ai bien vu un certain manque de travail sur certains dossiers. Je suis dans l'association depuis longtemps. Je me suis donc retrouvée porte-parole », relate Annie Le Guilloux.

« Des gens se sont éloignés de l'association car certains trouvent que c'est une annexe de LFI (La France insoumise) ! Je me bats pour l'indépendance politique de HAMV. Elle doit accueillir des gens de toute sensibilité. »

Et maintenant ? « Je quitte cette association mais je vais poursuivre la lutte contre l'agriculture industrielle. Je vais investir mon énergie militante dans des associations plus jeunes ».

Un regret ? « On n'a pas eu la transparence souhaitée ».

Du côté de Gilles Monsillon

« On revendique la même chose. C'est le fonctionnement qui ne va pas. Notre coprésidente était trop présente. On ne nous impliquait pas réellement sur certains dossiers. **La préparation de la manifestation Dérivages 2** n'a pas arrangé les choses. Normalement, on doit partager les tâches. Elle s'était mise en retrait du CA ensuite », raconte Gilles Monsillon.

« Quand je milite pour dans un mouvement politique, je le fais dans d'autres circonscriptions et pas à HAMV. Nous, nous allons continuer à travailler et à construire ».



Gilles Monsillon (à gauche) et des membres de l'association Halte aux marées vertes. « L'enjeu, maintenant, est de faire un vrai groupe. » | OUEST-FRANCE

Et maintenant ? « **Nous allons travailler avec André Ollivro. On va se rapprocher d'Yves-Marie Le Lay, président de l'association Sauvegarde du Trégor-Goëlo-Penthièvre.** »

Un regret ? « Je pensais qu'on aurait pu régler toutes ces tensions entre adhérents. Ça n'a pas été le cas ».

Un nouveau bureau sera élu lors de la prochaine réunion du conseil d'administration de HAMV.